

DÉCHETS : ON JETTE ET EN ON REJETTE.

La Flèche n°11. Hiver 1990
Robin des Bois

MONTCHANIN

La décharge de classe I de Montchanin contient environ 750.000 tonnes de déchets spéciaux. Les Verts de Bourgogne souhaitent leur enlèvement.

Pour reprendre 750.000 tonnes, il faudrait 37.500 camions de 20 tonnes et 7 à 10 années d'archéologie industrielle. Pendant cette décennie, Montchanin serait en état d'alerte et en instance perpétuelle d'évacuation. Les routes nationales desservant Montchanin devraient être coupées ainsi que la ligne Paris-Lyon du T.G.V. En effet, l'hétérogénéité des déchets ensevelis et entassés dans les alvéoles d'argile ferait courir aux travailleurs et à la population des dangers imprévisibles.

Les 35.000 camions iraient où ? en Albanie, dans le désert de Gobi, dans un port puis en Afrique ou au fond de l'Atlantique (sud) ou dans une décharge de classe I à Bellegarde dans le Gard ou à Villeparisis dans la région parisienne ou encore sur le site de la SARP à Limay qui mettrait 25 à 50 ans à les traiter ?

Quel groupe de protection de l'environnement et quelle population ne souffrira pas du syndrome NIMBY (Not in my backyard) et acceptera l'installation dans sa région d'une décharge pour stocker les déchets d'une autre décharge ?

GÉOFIX

Géofix prévoit d'injecter des déchets solidifiés dans des cavités de sel prévues initialement pour le stockage des hydrocarbures dans les Alpes de Haute Provence.

Le Conseil Municipal des Jeunes, le P.S des Alpes de Haute Provence, le Syndicat des Agents Immobiliers, les Professions Médicales et les Apiculteurs de la région de Manosque, la C.G.T et F.O, le Maire de Marseille, le Secrétaire Général du Palais de l'Elysée, le R.P.R, Jean Giono, Alphonse Daudet, Frédéric Mistral sont tous contre Géofix.

Les décharges de Manosque, de Forcalquier, par exemple, sont scandaleuses de laisser-aller et polluent la Durance et le Massif du Lubéron. Quant aux déchets de Marseille...

Mais tout le monde tombe à bras raccourcis sur un industriel qui a une idée. "Géofric", "Géopoivre", tout y passe, mais personne ne propose une solution pour la gestion des 100.000 tonnes par an de déchets spéciaux générés par la région Rhône-Alpe. Non à un centre d'enfouissement technique, non à Géofix, non à tout. Il serait quand même temps que chacun se rende compte de sa responsabilité, même les écolos. Quand ils commandent un vélo neuf, ils génèrent six kilos de déchets dangereux.

PCB : EN ROUMANIE

ET EN MAYENNE.

"Mieux vaut exporter les technologies de retraitement des déchets, qu'importer les déchets" a dit Brice Lalonde. Dont acte.

Mais pourquoi le quota réservé aux PCB étrangers dans les incinérateurs ou sites de décontamination français s'approprient-ils à passer de 15 à 25% du tonnage total autorisé ?

Dans la même série, nous avons appris par Monsieur Warther, Directeur du site Sandoz à St Pierre les Garennes, que 132 produits retirés du catalogue après l'incendie de Bâle en Suisse ont été "en partie brûlés chez Tredi", dans la région lyonnaise.